

Clôture de la journée



Eric VINDIMIAN



Membre de l'Autorité environnementale
Coordinateur du collège « Recherche et
technologie » du CGEDD

Augmentation de la précision des approches écotoxicologiques in situ

- Mesures de biomarqueurs sur des organismes « contrôlés »
- Prise en compte des paramètres « naturels »
- Modélisation de la dynamique des populations
- Diagnostics chimiques via la biologie (PICT)
- Outils comparables pour le milieu marin
- Donc : on dispose d'outils quantitatifs, biologiques, intégrateurs, écologiquement pertinents et utilisables
- C'est un excellent complément à l'approche (classique) par substance
- La question est : que fait-on de cette information pour la gestion des milieux aquatiques ?

Sur la pollution

- Incertitudes en matière de risque sanitaire sur les PCB (corrélation hasardeuse, imprégnation comme substitut des effets, principe de précaution, etc...) => quelle nécessité de revoir la norme ?
- Ne pas oublier que le risque individuel est celui qui compte pour le public
- Importance majeure de la connaissance du fonctionnement des communautés et, notamment en milieu marin, du milieu pour gérer les pollutions toxiques
- La question des pollutions historiques et des objectifs difficiles à atteindre qui renvoie au coût de l'inaction, à intégrer dans les études économiques !
- On a très peu parlé de pesticides : est-ce une capitulation devant l'impossibilité de changer l'agriculture française ?
- Les substances très stables (PFAS, médicaments, PCB) la question de limiter les usages au strict nécessaire est posée. Ce qui renvoie à la concertation sur les comportements responsables.

Perception sociale de la qualité de l'eau

- Dire la vérité sur le long terme, avec des mots simples : seul moyen de restaurer la confiance sociale, surtout quand la pollution est cachée
- Importance de travailler sur la distinction entre risque et danger
- Besoin de passeurs entre la science et le public
- Implique une participation active, pas simplement du transfert de connaissance
- Ne pas hésiter à faire savoir comment fonctionne la science
- Le public est aussi un connaisseur même s'il n'est pas expert
- La santé humaine est-elle toujours la priorité ?
- Probablement mais on ne progressera que par le dialogue avec patients et soignants

Conclusion :

la difficulté nécessité d'agir

- La question des territoires
- Couplage eaux douces – milieu marin
- Un levier : les écotaxes distordu
- Ecotaxes en Europe 6,9 % des taxes en 2003 → 6,3 % en 2013
- 3 % de ces taxes portent sur la pollution
- Des pollutions historiques => qui font réfléchir sur ce que nous léguerons nous mêmes aux générations futures
- Des diagnostics difficiles => maintenir la surveillance
- L'importance d'agir même quand on ne sait pas dans une logique de précaution ou de minimisation des rejets (ALARA)
- Construire une société économe : exemple des limitations d'usage de médicaments via le changement de mode de vie

